LETTRES ÉDIFIANTES témoigné quelque envie de se faire Chrétienne, était à l'extrémité. Comme ce Père ne pouvait lui-même aller dans cette maison d'Infidèles, il donna au zélé Prince une fiole pleine d'eau, dans la crainte qu'il n'en pût trouver aussi promptement que le cas pressant l'exigerait, à cause du trouble et de la confusion où était la maison de la malade. Ce Prince, très-instruit de la Religion, s'en va' avec empressement trouver la jeune Princesse, qui n'avait plus l'usage de la parole; il voit l'extrémité où elle était réduite; il avertit les parens Infidèles du dessein qu'il a de la baptiser; et ceux-ci n'ayant fait aucune opposition, il fait à la malade les interrogations accoutumées en pareil cas; il l'avertit de lui serrer la main pour signe qu'elle entend ce qu'il lui propose; et cette marque lui ayant été donnée, il avertit la malade qu'il va lui verser de l'eau sur la tête pour la régénérer en Jésus-Christ. Cette jeune Princesse s'agenouille alors du mieux qu'elle peut pour recevoir cette grâce; elle répand des larmes pour témoigner son regret et sa joie; et le Prince, plein de foi, la baptise. A peine eut-elle reçu ce Sacrement. qu'elle s'endormit d'un paisible sommeil. Ses parens, quoique Insidèles, avertis de son Baptême, furent tranquilles sur son sort, et ne doutérent nullement que Dieu ne lui rendît la santé. Au bout de quelques heures de sommeil, elle s'éveilla et jeta un grand soupir. Depuis plusieurs jours elle ne pouvait prendre aucune nourriture: on lui donna

I

n

n

5

n

d

q

P